

JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

14 novembre 2021



Société de Saint-Vincent de Paul
GUIDE DE CAMPAGNE 2021

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION DE LA CAMPAGNE.....	2
MODÈLES DE CAMPAGNE	6
ACTIVITÉS EN PAROISSE.....	6
ACTIVITÉS EN MAGASIN OU DANS LA COMMUNAUTÉ.....	7
TEXTE POUR INTERVENTION EN PAROISSE.....	8
TEXTE POUR FEUILLET PAROISSIAL	9
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	10
RÉFLEXION SPIRITUELLE.....	11
PRIÈRE POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES	17
COVID-19 : PRÉVENTION ET PRÉCAUTION	18

PRÉSENTATION DE LA CAMPAGNE

La Société de Saint-Vincent de Paul fournit une aide matérielle, sous forme de denrées non périssables, vêtements, accessoires et meubles distribués à 350 000 personnes dans le besoin. La Société vient également en aide aux réfugiés et aux immigrants ainsi qu'aux communautés nordiques.

Cette année marque la quatrième campagne nationale de la Société pour la Journée mondiale des pauvres (JMP). Dans le message du pape François de cette année¹, il nous appelle à l'action. Le pape François établit le contexte avec

« les pauvres, vous en aurez toujours avec vous » indiquent aussi ceci: leur présence parmi nous est constante, mais elle ne doit pas conduire à une habitude qui devienne indifférence, mais impliquer dans un partage de vie qui n'admet pas de procurations. Les pauvres ne sont pas des personnes "extérieures" à la communauté, mais des frères et sœurs avec qui partager la souffrance, pour soulager leur malaise et leur marginalisation, pour qu'on leur rende la dignité perdue et qu'on leur assure l'inclusion sociale nécessaire.

Puis, le pape François place la barre haute

La conception selon laquelle les pauvres sont non seulement responsables de leur condition mais constituent un fardeau intolérable pour un système économique, qui place au centre l'intérêt de certaines catégories privilégiées, semble faire son chemin. Un marché qui ignore ou sélectionne les principes éthiques crée des conditions inhumaines qui frappent des personnes qui vivent déjà dans des conditions précaires. On assiste ainsi à la création de pièges toujours nouveaux de la misère et de l'exclusion, produits par des

¹ <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/poveri/documents/20210613-messaggio-v-giornatamondiale-poveri-2021.html>

acteurs économiques et financiers sans scrupules, dépourvus de sens humanitaire et de responsabilité sociale.

Ainsi qu'avec :

Servir efficacement les pauvres provoque l'action et permet de trouver les formes les plus appropriées pour relever et promouvoir cette partie de l'humanité trop souvent anonyme et sans voix, mais qui a imprimé en elle le visage du Sauveur qui demande de l'aide.

La question que le pape François nous demande :

Quelle voie de justice faut-il emprunter pour que les inégalités sociales puissent être surmontées et que la dignité humaine, si souvent bafouée, soit rétablie ?

La campagne d'action nationale *Un logement sain, sécuritaire et abordable est un droit fondamental* lancé le 7 février 2021, jour de fête de la Bienheureuse Sœur Rosalie Rendue, est aligné avec le message du pape François que tout le monde mérite d'avoir un logement sain et adéquat pour sa famille.



Cette quatrième campagne nationale JMP est une occasion d'accroître collectivement la visibilité de la SSVP au Canada, et de faire appel à des bienfaiteurs potentiels, pour leur permettre de partager le don qui consiste à aider les personnes démunies. Qui est mieux placé que la Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP) pour faire rayonner la Journée mondiale des pauvres? Cette journée représente aussi pour la Société une belle occasion :

- d'augmenter la visibilité des activités de la SSVP;
- de faire connaître la mission de la SSVP et la culture des rencontres;
- de favoriser un rapprochement entre les vincentiens et les paroissiens;
- de recruter de nouveaux membres; et
- d'effectuer des collectes de fonds et/ou de biens non périssables pour appuyer le travail des vincentiens.

Vous trouverez dans ce guide une description des outils mis à votre disposition de même que certains modèles de campagne pouvant être utilisés par votre conférence, magasin ou comptoir.

OUTILS DE CAMPAGNE

L'équipe vous offre du matériel que vous pouvez utiliser tel quel ou adapter selon vos besoins.

Disponible avec ce guide :

- modèles de campagne, pour une conférence et pour un magasin/comptoir;
- texte pour intervention en paroisse;
- texte pour feuillet paroissial;
- carte de prière;
- communiqué de presse.

Disponibles électroniquement et distribuées avec ce guide :

- Affiche :
 - format lettre (8 ½" x 11")
 - format légal (8 ½" x 14")
 - format tabloïde (11" x 17")

En format PDF : à imprimer en y ajoutant vos coordonnées ou à commander au Conseil national, qui ajoutera vos coordonnées sur le document PDF et enverra le document à l'imprimeur de votre choix (nous conseillons Bureau en Gros / Staples).

- Présentation PowerPoint sur la campagne avec animation en boucle.
- Vidéo des objectifs de la campagne sur nationale sur le logement.

MODÈLES DE CAMPAGNE

Il est très important que chaque conférence et conseil adapte la campagne pour bien refléter les particularités locales. Voici deux modèles de base pour une campagne efficace.

ACTIVITÉS EN PAROISSE

- Déterminer les actions à prendre dans la/les paroisse(s) :
 - collecte de fonds (par enveloppe dans les bancs)?
 - collecte d'articles non périssables?
- Coordonner avec le conseil particulier ou le conseil central une publicité dans les journaux ou à la radio;
- Fixer une rencontre avec le prêtre;
- Imprimer l'affiche de campagne (du Conseil national);
- Identifier les emplacements d'affichage de la campagne;
- Imprimer les enveloppes (pour collecte de fonds);
- Placer une annonce dans le feuillet paroissial;
- Prévoir une intervention lors des messes;
- Mettre les enveloppes dans les bancs et/ou ajouter des contenants pour recevoir les articles non périssables.

ACTIVITÉS EN MAGASIN OU DANS LA COMMUNAUTÉ

- Déterminer les actions à prendre dans le magasin :
 - collecte de fonds?
 - collecte de denrées non périssables?
 - collecte porte à porte?
- Coordonner avec le conseil particulier ou le conseil central pour placer une annonce dans les journaux ou à la radio;
- Identifier les emplacements pour l’affiche de campagne;
- Imprimer l’affiche de campagne (du Conseil national);
- Promotion à proximité des caisses;
- Installer un ordinateur avec une présentation (PowerPoint en boucle);
- Avoir des documents correspondants (ou corrélatifs) à rapporter à la maison (dépliant, enveloppe de collecte, etc.).

TEXTE POUR INTERVENTION EN PAROISSE

Abbé _____, et chers amis dans le Christ. Je m'appelle _____. C'est une grande joie pour moi de pouvoir vous adresser la parole aujourd'hui au nom de la Société de Saint-Vincent de Paul, Conférence _____. Je tiens à remercier notre pasteur, _____, de m'offrir cette opportunité de m'adresser à vous, notre communauté de foi.

En conclusion du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, le 20 novembre 2016, dans sa lettre apostolique *Miséricorde et paix (Misericordia et misera)*, le pape François nous invite à célébrer la Journée mondiale des pauvres, le 33^e dimanche du temps ordinaire. Cette année, nous célébrerons cette journée le 14 novembre. Selon le gouvernement du Canada, un million neuf cent mille familles canadiennes luttent au quotidien pour joindre les deux bouts.

Nous sommes à quelques semaines de célébrer ce qui promet d'être un Noël comme aucun d'entre nous n'en avons fait l'expérience - célébré alors que nous sommes séparés de nos amis et de notre famille et que nous sommes préoccupés par un avenir incertain. L'incertitude que nous ressentons tous est amplifiée pour les personnes marginalisées que nous servons et pour qui l'incertitude est une condition normale. Depuis plus de 170 ans, grâce à la générosité des paroissiennes et paroissiens, la Société de Saint-Vincent de Paul distribue des paniers de Noël ou organise des repas communautaires. De tels gestes de solidarité aident ces personnes à sortir de leur isolement et leur permettent de vivre de très beaux moments de joie. En prenant le temps d'accueillir nos sœurs et nos frères en Jésus-Christ, non seulement nous donnons de la nourriture, mais nous partageons aussi d'égal à égal avec des humains.

À la Société de Saint-Vincent de Paul, nous avons pour tradition de ne pas juger et de servir les personnes avec amour, respect, justice et joie. Suite à l'appel du pape François, nous vous invitons à travailler avec les membres de la Société de Saint-Vincent de Paul locale pour donner un coup de main, en participant à notre guignolée ou à notre cueillette de denrées alimentaires. En cette période très occupée, nous avons toujours besoin de bénévoles et, bien sûr, une aide financière est toujours très appréciée. Vous pouvez faire un don à l'équipe de la Société de Saint-Vincent de Paul dans notre communauté ou en donnant directement à la Société de Saint-Vincent de Paul par le biais du site web national, à www.ssvp.ca.

Merci de votre attention ! Et bon dimanche à toutes et à tous.

TEXTE POUR FEUILLET PAROISSIAL

Le 14 novembre, 33^e Dimanche du temps ordinaire, est la Journée mondiale des pauvres. La Société de Saint-Vincent de Paul vous invite à aider les plus démunis de la société. Nous vous encourageons à donner un coup de main en participant à notre guignolée ou à notre cueillette de denrées alimentaires. En cette période très occupée, nous avons toujours besoin de bénévoles et, bien sûr, une aide financière est toujours très appréciée. Vous pouvez faire un don à l'équipe de la Société de Saint-Vincent de Paul dans notre communauté ou en donnant directement à la Société de Saint-Vincent de Paul par le biais du site web, à www.ssvp.ca/fr/don.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

À l'approche de la saison froide, les organismes de bienfaisance du Canada se préparent en vue de l'époque la plus occupée de l'année. La Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP) du Canada fait du 14 novembre 2021, déclarée Journée mondiale des pauvres par le pape François, une journée lors de laquelle nous sommes encouragés à penser aux personnes moins fortunées que nous et à donner généreusement à la mesure de nos moyens.

Les Canadiens dans le besoin luttent chaque jour pour munir leurs enfants de vêtements assez chauds pour l'hiver et arriver à payer les frais de chauffage sans cesse plus élevés. Voilà pourquoi de plus en plus de gens se tournent vers des organismes tels que la Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP) pour obtenir de l'aide. Bien des gens trop fiers pour demander de l'aide doivent se résoudre à le faire en raison des exigences de l'hiver et de la fin de l'année. Le désir de répondre aux besoins de leur famille les force à s'humilier et à demander de l'aide. Nous vivons dans un pays où un simple manteau d'hiver peut faire la différence entre la vie et la mort et où les gens dans le besoin doivent parfois choisir entre manger et se garder au chaud.

Dans les semaines qui viennent, la Société de Saint-Vincent de Paul vous invite à prendre conscience de la chance que vous avez et comment cette chance peut vous permettre d'aider les personnes dans le besoin. Votre don, en argent ou sous forme de vêtements, d'articles ménagers ou de temps, nous aidera à faire une différence dans la communauté. La SSVP cherche à traiter les pauvres avec dignité et respect, peu importe leurs croyances ou leurs origines et nous vous demandons d'en faire autant. Encouragez les autres à donner. Prenez un moment pour vous entretenir avec une personne dans le besoin. Achetez un café pour quelqu'un qui grelotte dans la rue.

À [nom de la ville] X personnes vivent dans la pauvreté et X d'entre elles sont des enfants. Chaque année, [le conseil XX/la conférence XX] de la Société de Saint-Vincent de Paul travaille en continu pour aider à nourrir, à vêtir et à réconforter ces gens. Nous espérons que vous penserez à donner et à faire du bénévolat, non seulement à l'occasion de la Journée mondiale des pauvres, mais à longueur d'année, pour aider nos amis et voisins dans le besoin.

Pour faire un don, offrir votre temps ou en savoir davantage, communiquez avec [choix du contact local].

Pour faire un don en ligne directement à la SSVP locale ou nationale, visitez www.ssvp.ca/fr/don ou appelez le 1-866-997-7787 pour en savoir davantage sur la manière de donner à la Société de Saint-Vincent de Paul.

RÉFLEXION SPIRITUELLE

QUAND LA JUSTICE ET LA PAIX S'EMBRASSERONT

Compte tenu qu'un logement adéquat est une question de justice sociale, il pourrait être utile d'examiner le concept de justice à la lumière de la nécessité pour tous de pouvoir se loger.

Le psaume 85, l'un de mes passages bibliques préférés en matière de justice, peut servir de prière d'ouverture pour cette réflexion : La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent; la fidélité germe de la terre et la justice regarde du haut des cieux. L'Éternel aussi accordera le bonheur, et notre terre donnera ses fruits. La justice marchera devant lui et tracera un chemin pour ses pas.

Ce psaume nous fournit un message clair : travailler pour la justice est notre meilleure réponse à l'amour de Dieu pour nous et pour toute la création divine. Cela me rappelle le slogan de pare-chocs : « Si tu veux la paix, travaille pour la justice ». Nous sommes invités à faire jaillir la justice de la terre afin que la paix puisse régner du ciel. Plus particulièrement, à la lumière du thème un logement pour tous, nous sommes invités en tant que vincentiens à faire de la question du logement inadéquat une priorité dans nos efforts pour aider les pauvres.

Il va sans dire que le psaume a inspiré le titre de cette réflexion : Quand la justice et la paix s'embrasseront. Ce qui est intéressant dans ce passage, c'est le flux d'énergie dynamique à double sens, qui est enraciné dans une relation d'alliance avec Dieu, telle que décrite dans 1 Jean 4, 11 « Bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres », et v. 19, « Nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier. » L'amour de Dieu prend l'initiative, et nous répondons à cet amour.

Dans ce psaume, nous voyons le mouvement descendant de l'amour inébranlable, de la bonté et de la justice, et la réponse ascendante de la fidélité, de la paix et de l'obéissance, exprimée par les mots « tracer un chemin pour ses pas ». Le message sous-jacent est le même : la justice est notre meilleure réponse à l'amour de Dieu pour nous et pour toute la création.

Le prophète Amos, dans le chapitre 8:4-7, utilise un langage on ne peut plus fort pour dénoncer les injustices de son époque, commises notamment par les dirigeants civiques et religieux. Il est clair que Dieu condamne ceux qui sont malhonnêtes et trompent les pauvres, piétinent les nécessiteux, répriment les pauvres gens de la campagne, trafiquent les balances, fixent les prix et profitent des pauvres et des défavorisés. Amos s'élèverait certainement contre l'injustice de tant de personnes dans notre monde qui n'ont pas de toit, pas d'endroit où se sentir chez eux, alors

que les maisons des riches sont de plus en plus grandes, devenant même des manoirs abritant des familles de plus en plus petites.

Le prophète Isaïe, au chapitre 58, voit Dieu prononcer des paroles encore plus fortes et encore plus pertinentes pour Israël et pour nous. Ainsi parle le Seigneur, N'est-ce pas là le jeûne que j'ai choisi : détacher les liens de l'injustice, défaire les lanières du joug, libérer l'opprimé et briser tout joug ? N'est-ce pas partager son pain avec celui qui a faim, faire entrer dans sa maison le pauvre sans abri, couvrir celui qui est nu et ne pas se cacher des siens ? Alors ta lumière éclatera comme l'aurore, et ta guérison jaillira rapidement.

En avril 2009, Zénith, le service d'information du Vatican, a publié une analyse sociale qui donne matière à réflexion sur l'injustice dans le monde actuel :

1. La pauvreté de tant de personnes, nos frères et sœurs, qui vivent dans la misère et ne connaissent rien d'autre que la souffrance et l'exploitation.
2. La pauvreté encore plus grande de ne pas connaître le Christ qui, selon Mère Teresa de Calcutta, est « la première pauvreté des gens », et dont aucun coin de la terre n'est exempt.
3. « Une structure de péché » qui semble inévitable et impossible à éradiquer du monde complexe dans lequel nous vivons.
4. Agressions contre la vie, de la conception à sa fin naturelle.
5. La crise de la famille, cellule de base irremplaçable d'une société saine et prospère.
6. Le relativisme culturel et moral, qui fait perdre le sens de la recherche de la vérité et de son existence.
7. Le rapport déséquilibré et myope avec la nature, parfois sauvagement exploitée et, paradoxalement, parfois "idolâtrée" et objet d'une plus grande attention que celle accordée à l'être humain.
8. Un développement scientifique et technologique qui va de l'avant, à tout prix et dans toutes les directions possibles, sans tenir compte du fait que l'éthique du comportement humain doit imposer des limites.
9. Frères et sœurs qui subissent continuellement des persécutions religieuses et meurent en martyrs dans plusieurs endroits du monde pour avoir témoigné du Christ.
10. L'agressivité, l'hostilité et la censure réservées parfois au Pape et à l'Église dans la proclamation du message évangélique de vérité et d'amour.
11. La crise économique qui a frappé des pays entiers et semble éradiquer l'horizon d'espoir de tant de personnes.

Bien que Zenith n'inclue pas spécifiquement l'itinérance et le manque de logement adéquat dans sa liste, nous pourrions presque faire de cette question un douzième point pour compléter la liste à une pleine douzaine.

Dans l'édition du 10 décembre 2014 du Prairie Messenger, un journal catholique de l'Ouest canadien, Terrence J. Downey, président du St. Thomas More College de Saskatoon, en Saskatchewan, que j'ai fréquenté en tant qu'étudiant universitaire, a écrit un article soulignant

qu'au Canada, toute référence au bien commun a disparu. Il utilise de façon créative l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium (La joie de l'Évangile)* du pape François comme prisme pour ses observations très pertinentes et qui donnent à réfléchir.

Déclaration par déclaration, ajoutant aussi quelques statistiques, il souligne combien les pensées exprimées par le pape François sur l'importance du bien commun, la nécessité pour les politiciens d'élargir leurs horizons et le besoin de s'attaquer aux problèmes qui touchent particulièrement les pauvres demandent à être traitées.

Un maître de retraite bien connu, le regretté Père John Fullenbach, souligne que nous devons faire la distinction entre la charité et un apostolat de développement social. La charité consiste à prendre soin des victimes de la société. L'intérêt chrétien pour les autres, ou le développement social, vise à travailler à la suppression des causes injustes des victimes. Les deux sont importants, mais différents. Le ministère de sainte Mère Theresa de Calcutta, qui aide les victimes de la pauvreté et de l'injustice, n'est pas le même que celui de Dorothy Day, qui n'a pas seulement aidé les victimes de la pauvreté, mais a également essayé de s'attaquer aux causes de la pauvreté et de l'injustice, ce qui tend à perturber le statu quo même au sein de l'Église (rendant ainsi leur canonisation un peu plus difficile).

Dans la théologie juive, deux activités incarnent ces deux théologies différentes et le ministère qui en découle : la *devekut*, qui signifie « s'attacher à Dieu » ou la contemplation, et le *tikkun o'lam* qui signifie « réparer le monde » ou l'œuvre de justice.

« S'accrocher à Dieu » et « réparer le monde » sont les deux faces d'une même pièce. Il est impossible d'avoir une spiritualité intégrée sans l'un ou l'autre de ces éléments. La mystique Sainte Hildegarde de Bingen a compris la nécessité de cet équilibre. Elle voyait le monde comme chargé de la gloire de Dieu et les êtres humains comme investis d'une responsabilité particulière pour son bien-être.

À la lumière de ces idées et vu le besoin pratique de logement dans notre société ainsi que notre intérêt vincentien et notre engagement envers la justice sociale, l'ancien directeur d'école et associé laïc oblat Dan Freidt a partagé avec moi un schéma utile qui pourrait nous servir de toile de fond. Écrit par Constance Fouré, il s'intitule *Moving From Charity to Justice* et présente cinq étapes consécutives.

Bien que beaucoup hésitent naturellement à se lancer dans cette aventure, car il est beaucoup plus gratifiant et moins difficile de planifier un repas de Noël que de se réunir sur la réforme de l'aide sociale, ces cinq étapes constituent un modèle de croissance naturel pour les individus, les

organisations comme la nôtre, les écoles et les paroisses. Chacune de ces étapes comporte ses propres possibilités et défis.

Première étape : la collecte

La première étape se concentre sur les collectes : paniers de nourriture de Noël, contributions monétaires pour des pays lointains, vêtements et nourriture pour une friperie ou une communauté. Les collectes apportent un réel soulagement aux besoins immédiats, et servent un objectif très pratique. Notre projet North of 60 s'inscrit dans cette catégorie. Cependant, les collectes n'offrent généralement que peu d'occasions de créer un lien avec les bénéficiaires, même si nous nous efforçons d'y parvenir. Cette étape peut également conduire à une « fatigue de la compassion » et à la nécessité de suivre l'évolution de la situation à mesure que nous nous faisons connaître et que de nouveaux besoins apparaissent.

Deuxième étape : le service direct

Le service direct est le travail familier de la construction de sacs de sable pendant une inondation, du service de repas dans une soupe populaire ou de la garde d'enfants dans un refuge. Il implique généralement que les bénévoles se rendent dans une communauté et répondent directement aux besoins.

Ces activités poussent les gens à sortir de leur zone de confort et mettent souvent les participants en contact étroit avec des personnes dont les circonstances sont différentes des leurs. Dans certains cas, ces expériences peuvent changer la vie, comme lorsqu'un groupe de lycéens passe du temps à aider à construire une maison dans un pays comme Haïti. Pour plusieurs, les opportunités de service continu peuvent être des expériences fondatrices qui renouvellent la conscience de leur privilège relatif et renforcent l'engagement à aider. Le service direct peut briser les stéréotypes et élargir le cercle de la compassion. Une réflexion structurée peut grandement enrichir ces expériences et servir de passerelle pour faire de l'activité une expérience véritablement catholique.

Les programmes soutenus impliquant des sessions régulières sur une période de temps peuvent accroître la familiarité et l'engagement des participants envers une communauté ou une agence particulière. Le développement d'une relation continue avec les populations ou les agences sélectionnées améliore la probabilité d'un investissement personnel.

Troisième étape : service pour l'autonomisation

Cette étape engage les volontaires dans des actions qui renforcent l'autonomie de leurs bénéficiaires en leur offrant de nouvelles compétences et expériences. Les participants peuvent

offrir un tutorat en anglais comme langue seconde, en informatique ou en aptitudes de type GRE. Ils peuvent coacher une équipe d'adultes ayant des difficultés de développement ou être des mentors pour des enfants qui manquent de modèles positifs dans leur vie. Les Oblats du Kenya ont lancé un projet d'adduction d'eau pour amener l'eau vers le bas de la montagne, jusqu'aux villageois démunis de la vallée, mais ils l'ont fait en collaboration avec la population locale, qui gère maintenant le projet par elle-même.

Le service axé sur l'autonomisation permet aux gens de mieux prendre en charge leur vie et d'en être plus fiers, et suit un cheminement naturel vers la suppression de la distinction entre « donneur » et « receveur ». L'action visant à l'autonomisation implique un plus grand niveau d'engagement et de participation de la part des bénévoles et requiert généralement un niveau de compétences plus élevé. Bien qu'elle apporte un changement plus durable, elle ne risque pas encore la controverse et ne s'attaque pas aux structures qui créent l'inégalité dans notre monde.

Bien que limitées, ces trois premières étapes sont à la fois valables et nécessaires, car les besoins urgents ne peuvent attendre que les structures changent, et elles fournissent le chemin de conversion dont la plupart des gens ont besoin pour s'engager en faveur de la justice sociale. En général, la prise de conscience de la nécessité d'agir découle d'une expérience vécue par les personnes dans le besoin, puis la prise de conscience des causes de ce besoin se développe.

Quatrième étape : réflexion et analyse

Le service a beaucoup plus de pouvoir pour changer les cœurs s'il suscite une réflexion et une analyse structurées chez les participants. La réflexion structurée permet également de jeter un pont vers une perspective de justice.

La tenue d'un journal est un outil utile, qui aide les participants à se concentrer sur leur réponse émotionnelle à leurs expériences, et à développer des compétences sociales, organisationnelles et de résolution de problèmes. Le développement d'une perspective de justice exige un type de réflexion plus pénétrant qui cherche à comprendre les structures qui créent le besoin de ce service permanent - il ne s'agit pas seulement de sauver les corps qui flottent sur une rivière, mais de découvrir les raisons pour lesquelles il y a des corps qui flottent sur la rivière.

Cette quatrième étape consiste à apprendre aux participants à analyser les situations qu'ils rencontrent par expérience directe ou à travers les médias, et à découvrir les causes des inégalités qu'ils observent. Il s'agit d'un processus complexe, qui nécessite des mentors ayant les compétences et les connaissances nécessaires pour guider la conversation. Il permet d'amorcer un virage vers une prise de conscience qui peut remettre en question le mode de vie et les hypothèses des participants. Il doit être entrepris avec précaution.

Cinquième étape : prise de position pour le changement structurel

Cette cinquième étape est l'étape courageuse de l'engagement dans l'action politique. Elle comprend des actions telles que la rédaction de lettres, l'organisation de campagnes d'information, les manifestations et les rencontres avec les législateurs.

La prise de position est un prolongement naturel des quatre premières étapes et plusieurs d'entre nous commençons à peine à explorer cette étape. Les quatre premières étapes fournissent l'inspiration et la nouvelle prise de conscience qui incitent à l'action politique. Les organisations ne peuvent pas transmettre le message complet de la pensée sociale catholique sans aborder d'une manière ou d'une autre la question de la prise de position. Ce territoire est nouveau et exige des compétences et un esprit appropriés.

Le défi pour nous, vincentiens, qui excellons dans les premières étapes, serait d'utiliser ce schéma comme une invitation à avancer petit à petit vers les deux dernières étapes de réflexion, d'analyse et de prise de position pour un changement structurel en ce qui concerne la question urgente du logement inadéquat pour tous. Qu'est-ce qui, dans notre société, notre gouvernement et notre Église, doit être abordé pour nous aider tous à avancer dans cette direction ?

En guise de conclusion à cette réflexion, j'aimerais partager avec vous une stratégie pour le long terme. Malheureusement, je ne me souviens pas d'où vient cette liste, ni comment elle m'est parvenue, ni si une partie de cette liste relève de ma propre réflexion :

1. Restaurer le rôle des humanités dans le domaine de l'enseignement supérieur.
2. Pratiquer le principe de non-violence et de réconciliation.
3. Faire pression sur les gouvernements pour qu'ils travaillent pour le bien commun.
4. Favoriser le dialogue, pas l'exclusion.
5. Tendre la main aux marginalisés (les veuves, les orphelins et les étrangers de notre époque).
6. Être prophétique - dire votre vérité au pouvoir.
7. Essayer d'équilibrer l'économie et l'écologie.
8. Vivre pleinement Matthieu 25.
9. Trouver un équilibre entre l'action et la contemplation.
10. Résister aux faux dieux de la possession, du prestige et du pouvoir.

Nous espérons que certaines des réflexions ci-dessus, ou toutes, pourront servir à stimuler une réflexion et une action créatives de notre part en tant que vincentiens, alors que nous abordons la question du logement adéquat pour tous.

*Archevêque émérite Sylvain Lavoie, OMI, conseiller spirituel
Conseil national du Canada*

PRIÈRE POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

Dieu d'Abraham,
Partout où nous allons, nous voyons Lazare.
Mais nous voyons aussi plusieurs portes,
autant de portes qui nous séparent de Lazare.

Seigneur, apprends-nous à ouvrir ces portes
menant à Lazare, menant aux pauvres,
pour les aider à trouver
une juste part de tes bienfaits.

En cette Journée mondiale des pauvres,
Aide-nous tous à nous tourner vers ceux qui se trouvent sur le pas de notre porte,
pour les bénir, les secourir et les réconforter.

Aide-nous à bâtir ensemble un monde
où les pauvres ne sont étrangers à personne
et où les chaînes de la pauvreté sont rompues.
Amen.

Adapté de Catholic Relief Services (Services de secours catholiques)

COVID-19 : PRÉVENTION ET PRÉCAUTION

Pour tout contact de personne à personne, il est toujours préférable d'adopter une approche de prudence afin d'assurer la sécurité de chacun, et de ne pas forcer les bénévoles à agir s'ils ne se sentent pas en sécurité, ou s'ils ont déjà eu des problèmes de santé qui pourraient les mettre en danger.

La prévention et la précaution s'imposent dans cette situation en constante évolution, même si elle peut sembler se stabiliser. Il est important d'écouter les conseils d'experts en santé publique :

- a. Porter un masque ;
- b. Se laver les mains souvent et soigneusement ;
- c. Éviter de se toucher le visage, le nez ou la bouche avec des mains non lavées ;
- d. Éviter les contacts étroits avec les personnes malades ;
- e. Nettoyer et désinfecter les surfaces fréquemment touchées (e.g. téléphone, cartable, etc.) ;
- f. Rester à la maison et loin des autres si l'on se sent malade ;
- g. En cas de maladie, se couvrir la bouche et le nez pour tousser ou éternuer puis se laver les mains ;
- h. Pratiquer la distanciation sociale.